
« La Dolce Vita dans le marais »

Rendez-vous bimestriel

Lieu : aux Faiseurs de bateaux, 43 route de Clairmarais, à Saint-Omer

Date : mardi 16 septembre 2025, 19h00

Au sommaire :

Amazing grace	John Newton	page 3
Azzurro	Régine	page 4
Bambino - L'Alcazar De Marseille	Dalida	page 5
Bella Ciao		page 7
Che farò senza Euridice - Que ferai-je sans Eurydice	Christoph Willibald Gluck....	page 8
Come prima	Tony Dallara	page 9
C'est une chanson - Presto tutto	Claudio Capéo	page 10
Dans le bleu du ciel bleu	Dalida	page 12
Eruptions volcaniques	(texte Marc Lemaire Musique Philippe Canesse	page 13
Et si tu n'existais pas	Joe Dassin	page 14
Gondolier	Dalida	page 15
Je t'aime à l'italienne	Frédéric François	page 16

La rua Madureira	Nino Ferrer.....	page 18
Le Gondolier	Luis Mariano.....	page 19
Le lac Majeur	Mort Shuman.....	page 20
Le sud	Nino Ferrer	page 21
Le rital	Clause Barzotti.....	page 22
Les gondoles à Venise	Ringo Willy Cat et Sheila	page 23
L'hymne de nos campagnes	Tryo.....	page 24
L'Italie (comptine)		page 26
L'Italien	Serge Reggiani	page 27
Non oh l'età	Gigliola Cinquetti.....	page 28
Pericoloso sporgersi	Serge Reggiani.....	page 29
Sarà perché ti amo	Ricchi e Poveri	page 30
Senza una donna	Zucherro.....	page 33
Signore delle cime	Giuseppe De Marzi.....	page 34
Syracuse	Henri Salvador	page 35
Svalutation	Adriano Celentano	page 36
Sul mare Luccica	Enrico Caruso.....	page 38
Ti amo	Umberto Tozzi	page 39
Una lacryma sul viso	Bobby Solo.....	page 41
Va, pensiero	Verdi.....	page 43
Venise n'est pas en Italie	Serge Reggiani	page 44
Viva Tutte Le Vezzose	Felice Giardini	page 45
Vivo per lei	Andrea Bocelli et Hélène Ségara.....	page 47
Volare - Nel blu, dipinto di blu	Domenico Modugno	page 49
Voyage en Italie	Lilicub	page 50

! A noter :

Les traductions Italien – Français sont données à titre indicatif et ne représentent aucunement des traductions officielles.

Amazing grace

John Newton

L'hymne religieux est à l'origine l'œuvre autobiographique d'un marin esclavagiste extrêmement grossier.

*Écrit à la fin du XVIIIe s., le texte est l'œuvre du poète et pasteur anglais **John Newton** (1725-1807). D'abord soldat dans la marine, il rejoint ensuite un navire esclavagiste en Sierra Leone puis un autre navire nommé le « Greyhound » en direction de l'Angleterre. C'est alors, le 10 mars 1748, que frappe un violent orage qui laisse ensuite le navire à la merci de la mer. Après un mois à la dérive, le navire arrive par miracle en Irlande.{...}*

En 1764, il devient pasteur évangéliste dans le village d'Olney, où il écrit des hymnes pour sa congrégation, dont Amazing Grace en 1772 pour son sermon du 1er janvier 1773. D'abord intitulé Faith's Review and Expectation, le texte autobiographique parle de la rédemption et du salut de John Newton, tout en s'inspirant d'idées et de phrases du Nouveau Testament

Amazing grace, how sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost, but now I'm found
Was blind, but now I see

'Twas grace that taught my heart to fear
And grace, my fears relieved
How precious did that grace appear
The hour I first believed

Through many dangers, toils and snares
We have already come
'Twas grace that brought us safe thus far
And grace will lead us home

When we've been there ten thousand years
Bright shining as the sun
We've no less days to sing God's praise
Than when we first begun
Than when we first begun

Azzurro

Régine

1968. Musique : Paolo Conte. Paroles : Vito Pallavicini.

Adaptation française d'une chanson initialement enregistrée par Adriano Celentano.

Nous sommes un couple bizarre
Moi je travaille toi tu n'fais rien
Toi tu te dores sur une plage
Pendant que j reste seule à Pantin
Si je ne déchire pas tes cartes
C'est que les timbres sont italiens

{Refrain : }

**Azzurro, le ciel est bleu comme l'azzurro en Italie
Azzurro, mais à Paris il pleut des cordes, et je m'ennuie
Allora je me fabrique un train de rêve qui va, qui va vers toi
Mais le train me laisse en route
Et chaque soir je rentre à pied chez moi**

Tous les voisins sont en vacances
Et les boutiques sont au repos
Le facteur manque d'éloquence
Y m'donne des cartes sans dire un mot
Pour fêter ma cure de silence
Monsieur se paye du bel canto

{Refrain}

Dans le jardin quand je brouette
Des oliviers des baobabs
Me passent devant les mirettes
Je t' imagine comme un nabab
Sans trouver la moindre fleurette
Car cette année tout a gelé

{Refrain} X 2

L'Alcazar De Marseille

*1957. C'est la version française de la chanson napolitaine Guaglione d'Aurelio Fierro créée en 1956.
Les paroles de la chanson en français sont écrites par Marcel Eugène Ageron dit Jacques Larue.
Auteurs, compositeurs : Giuseppe Fanciulli. Musique : Roger Tabra.*

Bambino, Bambino ne pleure pas, Bambino

Les yeux battus la mine triste et les joues blêmes
Tu ne dors plus
Tu n'es plus que l'ombre de toi-même
Seul dans la rue
Tu rôdes comme une âme en peine
Et tous les soirs
Sous sa fenêtre on peut te voir

Je sais bien que tu l'adores - Bambino, Bambino
Et qu'elle a de jolis yeux - Bambino, Bambino
Mais tu es trop jeune encore - Bambino, Bambino
Pour jouer les amoureux

Et gratta, gratta su ton mandolino
Mon petit Bambino
Ta musique est plus jolie
Que tout le ciel de l'Italie
Et canta, canta de ta voix câline
Mon petit Bambino
Tu peux chanter tant que tu veux
Elle ne te prend pas au sérieux

Avec tes cheveux si blonds - Bambino, Bambino
Tu as l'air d'un chérubin - Bambino, Bambino
Va plutôt jouer au ballon - Bambino, Bambino
Comme font tous les gamins

Suite :

Tu peux fumer
Comme un Monsieur des cigarettes
Te déhancher
Sur le trottoir quand tu la guettes
Tu peux pencher
Sur ton oreille, ta casquette
Ce n'est pas ça,
Qui dans son cœur, te vieillira

L'amour et la jalousie - Bambino, Bambino
Ne sont pas des jeux d'enfant - Bambino, Bambino
Et tu as toute la vie - Bambino, Bambino
Pour souffrir comme les grands

Et gratta, gratta su ton mandolino
Mon petit Bambino
Ta musique est plus jolie
Que tout le ciel de l'Italie
Et canta, canta de ta voix câline
Mon petit Bambino
Tu peux chanter tant que tu veux
Elle ne te prend pas au sérieux

Si tu as trop de tourment
Ne le garde pas pour toi
Va le dire à ta maman
Les mamans c'est fait pour ça

Et là blotti
Dans l'ombre de ses bras
Pleure un bon coup
Et ton chagrin s'envolera

Bella Ciao

Chant de révolte italien révolutionnaire qui célèbre l'engagement dans le combat mené par les partisans, résistants pendant la Seconde Guerre mondiale opposés aux troupes allemandes alliées de la République sociale italienne fasciste, dans le cadre de la guerre civile italienne.

Les paroles ont été écrites fin 1944 sur la musique d'une chanson populaire que chantaient au début du XXe siècle les mondine, ces saisonnières qui désherbaient les rizières de la plaine du Pô et repiquaient le riz, pour dénoncer leurs conditions de travail.

O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Una mattina mi sono alzato
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Che mi sento di morir, ir, ir-

O partigiano
Morir, ir, ir Morir-ir Morir-ir
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano, giano -ir
O partigiano, giano -ir
Morir, Morir
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao

O partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir
E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior, fior, fior

O partigiano
-Ir, morir, morir, morir
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano, giano -ir
O partigiano, giano -ir
Bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao

Che farò senza Euridice

Christoph Willibald Gluck

Littéralement « Que ferai-je sans Eurydice » est un air célèbre de l'opéra Orfeo ed Euridice composé par Christoph Willibald von Gluck (1714 – 1787) sur un livret de Raniero de' Calzabigi (1714 - 1795). Il se situe à l'acte III. Orphée y chante sa douleur de voir la mort s'emparer une nouvelle fois de son épouse Eurydice.

Che farò senza Euridice?
Dove andrò senza il mio ben?
Che farò?
Dove andrò?
Che farò senza il mio ben?
Dove andrò senza il mio ben?

Euridice! Euridice!
O Dio! Rispondi!
Rispondi!

Io son pure il tuo fedele!
Io son pure il tuo fedel, il tuo fedele!

Che farò senza Euridice?
Dove andrò senza il mio ben?
Che farò?
Dove andrò?
Che farò senza il mio ben?
Dove andrò senza il mio ben?

Euridice! Euridice!
Ah! Non m'avanza
più soccorso, più speranza
nè dal mondo, nè dal ciel!

Che farò senza Euridice?
Dove andrò senza il mio ben?
Che farò?
Dove andrò?
Che farò senza il mio ben?
Dove andrò?
Che farò?
Che farò senza il mio ben?
Senza il mio ben?
Senza il mio ben?

Come prima

Tony Dallara

*1955. Ecrite par Mario Panzeri sur une musique de Vincenzo Di Paola et Sandro Taccani.
Dalida la chante en 1958 sous le titre « Tu me donnes ».*

Come prima
Più di prima t'amerò
Per la vita
La mia vita ti darò

Sembra un sogno
Rivederti, accarezzarti
Le tue mani tra le mani
Stringere ancor

Il mio mondo
Tutto il mondo sei per me
A nessuno voglio bene
Come a te

Ogni giorno, ogni istante
Dolcemente ti dirò
Come prima
Più di prima t'amerò

Come prima
Più di prima t'amerò
Per la vita
La mia vita ti darò

Ogni giorno, ogni istante
Dolcemente ti dirò
Come prima
Più di prima
T'amerò

Presto tutto

2018. Auteurs, compositeurs : Alexandra Maquet / Nazim Khaled.

C'est une chanson que me chantait ma mère
Qui parle d'amour et d'Italie
Je la porte en moi c'est comme une prière
Pour les jours où je n'aime pas la vie

C'est une chanson qui parle d'être fier
De bâtir quelque chose de ses mains
Elle dit "mon enfant, il faut aimer la terre
Pas besoin d'or pour être quelqu'un"
Elle dit "mon enfant, il faut aimer la terre
Pas besoin d'or pour être quelqu'un"

Presto tutto, presto tutto, sarà più bello
Addormentati bambino, e sogni d'oro
Presto tutto, presto tutto, sarà più bello
Addormentati bambino e sogni d'oro

C'est une rengaine qui soigne les blessures
Une bouffée d'air pur, de liberté
Un petit poème qui me servait d'armure
Quand la nuit ne savait plus me bercer
La douleur n'est qu'une piqûre, on guérit de tout j'en suis sûr
Je te jure le monde n'est pas si dur
Il faut rêver beaucoup, un point c'est tout
C'est ce que dit la chanson, cette mélodie de petit garçon
Oh oh, c'est ce que dit la chanson, cette mélodie de petit garçon

Presto tutto, presto tutto, sarà più bello
Addormentati bambino, e sogni d'oro
Presto tutto, presto tutto, sarà più bello
Addormentati bambino e sogni d'oro

Suite :

C'est un fait la vie est une fête
Tout compte fait un conte de fée
Je sais que ce n'est pas vrai tous les jours
Mais l'instant je savoure, c'est là ma vérité
Je sais que ce n'est pas vrai tous les jours
Mais l'instant je savoure

Presto tutto, presto tutto, sarà più bello
Addormentati bambino e sogni d'oro

Vai avanti vai avanti e abbracciami
Chiudi gli occhi, quando è nero sarà sempre qui
Vai avanti vai avanti, e abbracciami
Chiudi gli occhi, quando è nero sarà sempre qui
Chiudi gli occhi, quando è nero sarà sempre qui, sarà sempre qui

Dans le bleu du ciel bleu

Dalida

1958. Auteurs, compositeurs : Domenico Modugno / Francesco Migliacci / Jacques Larue.

Quel rêve étrange, je fais chaque nuit, mon chéri
Par la fenêtre, le ciel vient flâner sur mon lit
Puis, il m'habille de bleu des pieds jusqu'à la tête
Et je me mets à voler tout comme une alouette

Je vole, oh, oh
Je chante, oh, oh, oh, oh
Pareil au bleu du ciel bleu
Je trouve cela merveilleux
Et je vole, je vole, je vole

Plus loin que la mer, à deux pas du soleil
Je découvre là-haut dans les airs un bonheur sans pareil
Et du ciel une douce musique me chante à l'oreille

Je vole, oh, oh
Je chante, oh, oh, oh, oh
Pareil au bleu du ciel bleu
Je rêve, mon cœur est heureux

Mais quand la lune se perd au bleu de l'horizon
Les plus jolis de nos rêves avec elle s'en vont
Pourtant le mien continue quand le jour se dévoile
Et dans le bleu de tes yeux qui scintillent d'étoiles

Je vole, oh, oh
Je chante, oh, oh, oh, oh
Pareil au bleu de tes yeux
Je rêve mon cœur est heureux

Et rien n'est plus merveilleux
Que d'être noyée dans tes yeux si bleus

Eruptions volcaniques

Texte Marc Lemaire. Musique Philippe Canesse

Ma toison d'or ...
Grotte aux trésors.
Buisson ardent,
Doux et brûlant

Offre ma lave,
Liqueur suave,
Coulée si douce
Dedans sa bouche !

Et sur mes courbes
Et ma peau lisse,
Fébriles et fourbes,
Ses doigts se glissent

Il prend mes lèvres
En haut, en bas.
Mon corps en fièvre
Vit son trépas

Senteurs marines
Sur ses narines.
Troubles effluves
De mon Vésuve.

Volcan de braise,
Sa langue-sexe
Qui s'insinue
Dans l'antre nue

Nue sur mon lit,
Bouche entrouverte
Bien « Stromboli »
Pour être honnête

Suite :

Ces plaisirs là
Chauds, odorants
Me mettent dans
Un drôle d'Etna

Qui donc prétend que l'on ne peut
Couvrir deux lèvres à la fois,
Quand elles brûlent et sont en feu ?
Qui lui a dit ? Son petit doigt ! ...

Rose et petit, bouton maudit
Que sa langue trouve et titille,
Goût du péché qui émoustille
Clitoris peccata mundi

Et si tu n'existais pas

Joe Dassin

1975. Paroliers Claude Lemesle et Pierre Delanoë.

Slow adapté de la chanson italienne Oasis écrite par Vito Pallavicini, composée par Pasquale Losito et Toto Cutugno et destinée au groupe de Cutugno, Albatros.

**Et si tu n'existais pas
Dis-moi pourquoi j'existerais
Pour traîner dans un monde sans toi
Sans espoir et sans regret**

Et si tu n'existais pas
J'essaierais d'inventer l'amour
Comme un peintre qui voit sous ses doigts
Naître les couleurs du jour
Et qui n'en revient pas

**Et si tu n'existais pas
Dis-moi pour qui j'existerais
Des passantes endormies dans mes bras
Que je n'aimerais jamais**

Et si tu n'existais pas
Je ne serais qu'un point de plus
Dans ce monde qui vient et qui va
Je me sentirais perdu
J'aurais besoin de toi

**Et si tu n'existais pas
Dis-moi comment j'existerais
Je pourrais faire semblant d'être moi
Mais je ne serais pas vrai**

Et si tu n'existais pas
Je crois que je l'aurais trouvé
Le secret de la vie, le pourquoi
Simplement pour te créer
Et pour te regarder

Suite :

**Et si tu n'existais pas
Dis-moi pourquoi j'existerais
Pour traîner dans un monde sans toi
Sans espoir et sans regret**

Et si tu n'existais pas
J'essaierais d'inventer l'amour
Comme un peintre qui voit sous ses doigts
Naître les couleurs du jour

Gondolier

Dalida

1957. Ecrite par Jean Broussolle et composée par Pete De Angelis.

1 - La la la la la la

La la la la

La la la la (2x)

Gondolier,

T'en souviens-tu,

Les pieds nus

Sur ta gondole

Tu chantais

La barcarolle

Tu chantais

Pour lui et moi

Lui et moi

Tu te rappelles

Lui et moi

C'était écrit

Pour la vie

La vie si belle

Gondolier

2 - Quand tu chantais la la la la la ...

Oui, je t'aime

De tout mon cœur

Oui, je t'aime

Et je t'adore

Prends mon cœur

Et si tu m'aimes

Je t'aimerai

Bien plus encore

Cet air-là

Etait le nôtre

Gondolier

Si tu le vois

Dans les bras

Les bras d'une autre

Gondolier

Ne chante pas

Autre version :

La, la la la la la la la la la la.

La, la la la la la la la la la la

Gondolier t'en souviens tu

Les pieds nus, sur ta gondole

Tu chantais la barcarolle

Tu chantais pour lui et moi

Lui et moi tu te rappelles

Lui et moi c'était écrit

Pour la vie la vie si belle

Gondolier quand tu chantais

La, la la la la la la la la la la

La, la la la la la la la la la la

Io ti amo con tutt il cuor

Solo ate adorero

E sappendo che tu mi ami

Ti amero, mol ti di piu

Cet air-là était le notre

Gondolier si tu le vois

Dans les bras, les bras d'une autre

Gondolier ne chante pas

La, la la la la la la la la la la

La, la la la la la la la la la la

La, la la la la la la la la la la la la

Je t'aime à l'italienne

Frédéric François

1985. Composition : Frédéric François. Composition : Jean-Michel Beriat. Paroles : Santo Barracato.

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne
(Woh-oh-oh-oh) je t'aime à l'italienne

J'ai au fond du cœur une drôle de chanson sicilienne
Que tu sais par cœur car ma vie ressemble à la tienne
Je t'aime plus fort que les volcans de l'Italie
Quand résonne encore les bruits de verres de Chianti

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...}

J'ai le cœur qui bouge, je parle avec les mains
Et je vois tout rouge si tu parles à quelqu'un
Quand le vent du sud me joue la musica
Je chante avec lui, rien que pour toi

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...}

Notre histoire d'amour ressemble à la dolce vita
J'ai loué pour un soir tous les violons de la Scala
Il y a sur tes lèvres un peu de Fellini Roma
Et moi dans mes rêves, j'ai des envies de vendetta

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...}

Sur un grand bateau parti pour l'Amérique
Un barracato faisait de la musique
J'ai gardé de lui l'amour des barcarolles
Et le souvenir de ses paroles

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...} X 2

J'ai le cœur qui bouge, je parle avec les mains
Et je vois tout rouge si tu parles à quelqu'un
Je te veux jalouse, plus longtemps qu'un refrain
L'amour italien te va si bien

Suite :

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...}

J'ai le cœur qui bouge, je parle avec les mains
Et je vois tout rouge si tu parles à quelqu'un
Quand le vent du sud me joue la musica
Je chante avec lui, rien que pour toi

Woh-oh-oh-oh, je t'aime à l'italienne {...} X 2

La rua Madureira

Nino Ferrer

1967. Compositeur, Auteur : Nino Ferrer, Paule Josephine Zambarnardi.

Non je n'oublierai jamais la baie de Rio
La couleur du ciel le long du Corcovado
La Rua Madureira la rue que tu habitais
Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé

Non je n'oublierai jamais ce jour de juillet
Où je t'ai connue où nous avons dû nous séparer
Aussi peu de temps et nous avons marché sous la pluie
Je parlais d'amour et toi tu parlais de ton pays

Non je n'oublierai pas la douceur de ton corps
Dans le taxi qui nous conduisait à l'aéroport
Tu t'es retournée pour me sourire avant de monter
Dans une Caravelle qui n'est jamais arrivée

Non je n'oublierai jamais ce jour où j'ai lu
Ton nom mal écrit parmi tant d'autres noms inconnus
Sur la première page d'un journal brésilien
J'essayais de lire et je n'y comprenais rien

Non je n'oublierai pas la douceur de ton corps
Dans le taxi qui nous conduisait à l'aéroport
Tu t'es retournée pour me sourire avant de monter
Dans une Caravelle qui n'est jamais arrivée

Non je n'oublierai jamais la baie de Rio
La couleur du ciel le long du Corcovado
La Rua Madureira la rue que tu habitais
Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé

Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé
Je n'oublierai pas pourtant je n'y suis jamais allé

Le Gondolier

Luis Mariano

1958.

La la la la la la
La la la la
La la la la (x2)
Gondolier,
T'en souviens-tu,

Les pieds nus
Sur ta gondole
Tu chantais
La barcarolle
Tu chantais
Pour lui et moi
Lui et moi
Tu te rappelles
Lui et moi
C'était écrit
Pour la vie
La vie si belle
Gondolier

Quand tu chantais la la la la la ...
Oui, je t'aime
De tout mon cœur
Oui, je t'aime

Et je t'adore
Prends mon cœur
Et si tu m'aimes
Je t'aimerai
Bien plus encore
Cet air-là
Était le nôtre
Gondolier
Si tu le vois
Dans les bras
Les bras d'une autre
Gondolier
Ne chante pas

Suite :

La, la la la la la la la la la la.
La, la la la la la la la la la la

Gondolier t'en souviens tu
Les pieds nus, sur ta gondole
Tu chantais la barcarolle
Tu chantais pour lui et moi
Lui et moi tu te rappelles
Lui et moi c'était écrit
Pour la vie la vie si belle
Gondolier quand tu chantais

La, la la la la la la la la la la la
La, la la la la la la la la la la la

Io ti amo con tutt il cuor
Je t'aime de tout ton cœur
Solo ate adorero

Je t'adore
E sappendo che tu mi ami
Et sachant que tu m'aimes
Ti amero, mol ti di piu
Je t'aime, bien plus

Cet air là était le notre
Gondolier si tu le vois
Dans les bras, les bras d'une autre
Gondolier ne chante pas

La, la la la la la la la la la la la
La, la la la la la la la la la la la
La, la la la la la la la la la la la la la la la

Le lac Majeur

Mort Shuman

1972. Paroles : Étienne Roda-Gil. Composition : Mort Shuman.

Il neige sur le lac Majeur
Les oiseaux-lyre sont en pleurs
Et le pauvre vin italien
S'est habillé de paille pour rien
Des enfants crient de bonheur
Et ils répandent la terreur
En glissades et bombardements
C'est de leur âge et de leur temps
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur

Voilà de nouveaux gladiateurs
Et on dit que le cirque meurt
Et le pauvre sang italien
Coule beaucoup et pour rien
Il neige sur le lac Majeur
Les oiseaux-lyre sont en pleurs
J'entends comme un moteur
C'est le bateau de cinq heures
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur

Le sud

Nino Ferrer

1975.

C'est un endroit Qui ressemble à la Louisiane
À l'Italie
Il y a du linge Étendu sur la terrasse
Et c'est joli

{Refrain : }

**On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été**

Y a plein d'enfants Qui se roulent sur la pelouse
Y a plein de chiens
Y a même un chat Une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

{Refrain}

Un jour ou l'autre Il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça Mais on ne sait pas quoi faire
On dit "c'est le destin"

**Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été**

Le rital

Clause Barzotti

1983. Paroles de Claude BARZOTTI, Anne-marie GASPARD, Pietro GARINEL, Alessandro GIOVANNINI, Renato RANUCCI. Musique de Claude BARZOTTI, Renato RANUCCI.

À l'école quand j'étais petit
Je n'avais pas beaucoup d'amis
J'aurais voulu m'appeller Dupond
Avoir les yeux un peu plus clairs
Je rêvais d'être un enfant blanc
J'en voulais un peu à mon père

C'est vrai, je suis un étranger
On me l'a assez répété
J'ai les cheveux couleur corbeau
Je viens du fond de l'Italie
Et j'ai l'accent de mon pays
Italien jusque dans la peau

{Refrain : }
Je suis rital et je le reste
Et dans le verbe et dans le geste
Vos saisons sont devenues miennes
Mais ma musique est italienne
Je suis rital dans mes colères
Dans mes douceurs et mes prières
J'ai la mémoire de mon espèce
Je suis rital et je le reste
Arrivederci Roma

J'aime les amours de Vérone
Les spaghettis, le minestrone
Et les filles de Napoli
Turin, Rome et ses tifosi
Et la Joconde de Vinci
Qui se trouve, hélas, à Paris

Mes yeux délavés par les pluies
De vos automnes et de l'ennui
Et par vos brumes silencieuses
J'avais bien l'humeur voyageuse
Mais de raccourci en détour
J'ai toujours fait l'aller-retour

Suite :

{Refrain}

Nana, nana, nana nana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana

C'est vrai je suis un étranger
On me l'a assez répété
J'ai les cheveux couleur corbeau
Mon nom à moi, c'est Barzotti
Et j'ai l'accent de mon pays
Italien jusque dans la peau

Nana, nana, nana nana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana
Nananana, nananana X 3

Les gondoles à Venise

Ringo Willy Cat et Sheila

1973. Paroles : Michaële, Claude Carrère. Musique : Lana Sébastien, Paul Sébastien.

{Refrain : }

Laisse les gondoles à Venise

Le printemps sur la Tamise

On n'ouvre pas les valises

On est si bien

Laisse au loin les Pyramides

Le soleil de la Floride

Mets-nous un peu de musique et prends ma main

Tu es venu me chercher tout à l'heure

Pour aller au cinéma

On a oublié le temps et l'heure

Il est minuit déjà

Il fait moins deux dehors les grêlons

Frappent sur les carreaux

On va se faire des œufs au jambon

Du pain grillé du café chaud

{Refrain}

La la la la la la la la

La la la la la la la la

La la la la la la la la

On est si bien

Laissons Capri aux touristes

Les lunes de miel aux artistes

Mets-nous un peu de musique et prends ma main

Le réveil vient de sonner et déjà

Il faut bien se quitter

A ce soir mon amour on ira

Peut-être bien au cinéma

Suite :

{Refrain}

Laisse les gondoles à Venise

Le printemps sur la Tamise

On n'ouvre pas les valises

On est si bien

Laissons Capri aux touristes

Les lunes de miel aux artistes

**Mets-nous un peu de musique et prends
ma main**

L'hymne de nos campagnes

Tryo

1998. Extrait de l'album Mamagubida. Cette chanson, engagée, défend la nature, l'écologie et le monde.

*Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe*

Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

{Refrain :}

**C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !**

Pas de boulot, pas de diplômes
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes
Va voir ailleurs, rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

{au Refrain}

Assieds-toi près d'une rivière
Ecoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui vient
Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin !

Suite :

{au Refrain}

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare-le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

{au Refrain}

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captes le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira la croissance de tes marmots !

{au Refrain}

L'Italie

(comptine)

{Refrain :}

**Voyage en Italie, quel joli pays,
Des montagnes et des plages, sous le soleil d'été,
Voyage en Italie, quel joli pays,
De la Rome antique à Venise enchantée.**

En Italie, il y a Rome, la ville éternelle,
Avec son Colisée, ses rues pleines de merveilles.
On y mange des pizzas, des pâtes et des glaces,
Tout le monde se régale, c'est une vraie farandole.

{Refrain}

À Venise, les gondoles flottent sur les canaux,
Les ponts sont magiques, c'est un vrai château d'eau.
On se perd dans les ruelles, c'est un vrai labyrinthe,
Mais c'est si amusant, on y trouve des trésors.

{Refrain}

À Florence, les musées sont remplis de tableaux,
On y voit des sculptures, c'est un monde très beau.
Les jardins sont fleuris, les marchés sont animés,
On y passe des heures à tout explorer.

{Refrain}

Les montagnes des Alpes, au nord du pays,
Offrent des paysages à couper le souffle, oh oui !
On y fait du ski en hiver, des randonnées en été,
L'Italie, c'est magique, on ne veut plus s'en aller.

{Refrain}

À Naples et en Sicile, la mer est d'azur,
Les volcans sont grands, c'est un vrai conte pur.
On y danse la tarentelle, au son des mandolines,
En Italie, on s'amuse, c'est une vie divine.

{Refrain}

À Florence, les musées sont remplis de tableaux,
On y voit des sculptures, c'est un monde très beau.
{...}

L'Italien

Serge Reggiani

1971. Paroles : Jean-Loup Dabadie. Musique : Jacques Datin. Extrait de son album Rupture. Serge Reggiani, d'origine italienne, alterne les couplets chantés en français et les refrains chantés en italien, dans cette chanson qui revêt une couleur autobiographique évidente.

C'est moi, c'est l'Italien
Est-ce qu'il y a quelqu'un
Est-ce qu'il y a quelqu'une
D'ici j'entends le chien
Et si tu n'es pas morte
Ouvre-moi sans rancune
Je rentre un peu tard je sais
18 ans de retard c'est vrai
Mais j'ai trouvé mes allumettes
Dans une rue du Massachussetts
Il est fatigant le voyage
Pour un enfant de mon âge

**Ouvre-moi, ouvre-moi la porte
Io non ne posso proprio più
Se ci sei, aprimi la porta
Non sai come è stato laggiù**

Je reviens au logis
J'ai fait tous les métiers
Voleur, équilibriste
Maréchal des logis
Comédien, braconnier
Empereur et pianiste
J'ai connu des femmes, oui mais
Je joue bien mal aux dames, tu sais
Du temps que j'étais chercheur d'or
Elles m'ont tout pris, j'en pleure encore
Là-dessus le temps est passé
Quand j'avais le dos tourné

**Ouvre-moi, ouvre-moi la porte
Io non ne posso proprio più
Se ci sei, aprimi la porta
Diro come è stato laggiù**

Suite :

C'est moi, c'est l'Italien
Je reviens de si loin
La route était mauvaise
Et tant d'années après
Tant de chagrins après
Je rêve d'une chaise
Ouvre, tu es là, je sais
Je suis tellement las, tu sais
Il ne me reste qu'une chance
C'est que tu n'aies pas eu ta chance
Mais ce n'est plus le même chien
Et la lumière s'éteint

**Ouvrez-moi, ouvrez une porte
Io non ne posso proprio più
Se ci siete, aprite una porta
Diro come è stato laggiù.**

Non oh l'età

Gigliola Cinquetti

1964. *Paroles et Musique : Nisa, Mario Panzeri and Gene Colonnello.*

Non ho l'età, non ho l'età
Per amarti, non ho l'età
Per uscire sola con te

E non avrei
Non avrei nulla da dirti
Perché tu sai
Molte più cose di me

Lascia che io viva
Un amore romantico
Nell'attesa
Che venga quel giorno
Ma ora no

Non ho l'età, non ho l'età
Per amarti, non ho l'età
Per uscire sola con te

Se tu vorrai
Se tu vorrai
Aspettarmi
Quel giorno avrai
Tutto il mio amore per te

Lascia che io viva
Un amore romantico
Nell'attesa
Che venga quel giorno
Ma ora no

Non ho l'età, non ho l'età
Per amarti, non ho l'età
Per uscire sola con te

Suite :

Se tu vorrai
Se tu vorrai
Aspettarmi
Quel giorno avrai
Tutto il mio amore
Per te

Pericoloso sporgersi

Serge Reggiani

1973. Composition : Alice Dona. Composition et paroles : Claude Lemesle. Arrangements : Alain Goraguer.

Nous étions quelques complices :
Alfredo et le Germain
Que ses copains, par malice,
Avaient surnommé le Cousin.
Y'avait l'Anglais de Boulogne,
Un adepte du tunnel,
Mon frère cadet de Gascogne,
Et puis moi l'intellectuel...

On avait fait à Venise
Un p'tit casse fracassant ;
On a filé jusqu'à Pise
Et on a discuté argent...
Mais sur la tour quelle misère !
Alfredo s'est un peu penché...
Quand on est deux dans l'affaire
On finit toujours par tomber !

E pericolo, E pericolo, E pericolo si !
E pericolo, E pericoloso sporgersi !

Dans un coucou d'avant guerre,
On partageait les billets ;
Mais le Germain en colère
Insinuait qu'on le volait...
Il nous a dit dans sa langue
Un truc du genre « Faut pas pousser ! »
Ca, même quand on en manque,
Ca vous donne des idées...

E pericolo, E pericolo, E pericolo si !
E pericolo, E pericoloso sporgersi !

Suite :

L'Anglais et mon pauvre frère
Sont tombés, quelle maladresse !
Du haut des tours de Nanterre
Sur un car de C.R.S. ...
Dans ma villa de Marseille,
Moi, je cherche, ô dérision,
En dormant sur mon oseille,
Une chute à ma chanson...

E pericolo, E pericolo, E pericolo si !
E pericolo, E pericoloso sporgersi !

E pericolo, E pericolo, E pericolo si !
E pericolo, E pericoloso sporgersi !

Sarà perché ti amo

Ricchi e Poveri

1981. Auteurs-Compositeurs : Daniele Pace, Dario Farino, Enzo Ghinazzi.

... Che confusione, sarà perché ti amo
È un'emozione che cresce piano piano
Stringimi forte e stammi più vicino
Se ci sto bene, sarà perché ti amo

... Io canto al ritmo del dolce tuo respiro
È primavera, sarà perché ti amo
Cade una stella, ma dimmi dove siamo
Che te ne frega, sarà perché ti amo

... E vola, vola, si sa
Sempre più in alto si va
E vola, vola con me
Il mondo è matto perché
E se l'amore non c'è
Basta una sola canzone
Per far confusione fuori e dentro di te

... E vola, vola, si va
Sempre più in alto si va
E vola, vola con me
Il mondo è matto perché
E se l'amore non c'è
Basta una sola canzone
Per far confusione fuori e dentro di te

... Ma, dopotutto, che cosa c'è di strano?
È una canzone, sarà perché ti amo
Se cade il mondo, allora ci spostiamo
Se cade il mondo, sarà perché ti amo

... Stringimi forte e stammi più vicino
È così bello che non mi sembra vero
Se il mondo è matto, che cosa c'è di strano?
Matto per matto, almeno noi ci amiamo

Suite :

... E vola, vola, si sa
Sempre più in alto si va
E vola, vola con me
Il mondo è matto perché
E se l'amore non c'è
Basta una sola canzone
Per far confusione fuori e dentro di te

... E vola, vola si va
Sarà perché ti amo
E vola, vola con me
E stammi più vicino
E se l'amore non c'è
Ma dimmi dove siamo
Che confusione, sarà perché ti amo

EN FRANCAIS :

Ce sera parce que je t'aime.

Quel désastre, ce sera parce que je t'aime
C'est une émotion qui grandit lentement
Serre-moi fort et reste plus près de moi
Si je me sens bien, ce sera parce que je t'aime

Je chante au rythme de ton doux souffle
C'est le printemps, ce sera parce que je t'aime
Une étoile tombe, mais dis-moi où nous sommes
Qu'est-ce que ça peut bien te faire, ce sera parce que je t'aime

Et vole, vole, tu sais
De plus en plus haut nous allons
Et vole, vole avec moi
Le monde est fou parce que
Et s'il n'y a pas d'amour
Une seule chanson suffit
Pour créer la confusion en toi et à l'extérieur

Et vole, vole, nous allons
De plus en plus haut nous allons
Et vole, vole avec moi
Le monde est fou parce que
Et s'il n'y a pas d'amour. Une seule chanson suffit
Pour créer la confusion en toi et à l'extérieur

Mais, après tout, qu'y a-t-il de si étrange là-dedans ?
C'est une chanson, c'est parce que je t'aime
Si le monde s'écroule, alors nous avancerons
Si le monde s'écroule, c'est parce que je t'aime

Serre-moi fort et reste plus près de moi
C'est si beau que ça semble irréel
Si le monde est fou, qu'y a-t-il de si étrange ?
Fou comme fou, au moins on s'aime

Suite :

Et vole, vole, tu sais
On va toujours plus haut
Et vole, vole avec moi
Le monde est fou parce que
Et s'il n'y a pas d'amour
Une seule chanson suffit
Pour créer la confusion en toi et à l'extérieur

Et vole, vole, on part
C'est parce que je t'aime
Et vole, vole avec moi
Et reste plus près de moi
Et s'il n'y a pas d'amour
Mais dis-moi où nous sommes
Quel gâchis, c'est parce que je t'aime

Senza una donna

Zucherro

1987. Auteur, compositeur : Frank John Musker, Adelmo Fornaciari = Zucherro.

I change the world
I change the world, uh, uh
I change the world
I wanna change the world, uh, uh, uh

Non è così che passo i giorni, baby
Come stai?
Sei stata lì e adesso torni, lady
Ehi, con chi stai?

Io sto qui e guardo il mare
Sto con me, mi faccio anche da mangiare
Sì, è così, ridi pure ma
Non ho più paura di restare

Senza una donna
Come siamo lontani
Senza una donna
Sto bene anche domani
Senza una donna
Che m'ha fatto morir
Senza una donna
È meglio così

Non è così che puoi comprarmi, baby
Tu lo sai
È un po' più giù che devi andare, lady
(Al cuore?)
Se ce l'hai

Io ce l'ho, vuoi da bere?
Guardami, sono un fiore
Beh, non proprio così, ridi pure ma
Non ho più paura di restare

Suite :

Senza una donna
Come siamo lontani
Senza una donna
Sto bene anche domani
Senza una donna
Che m'ha fatto morir

Io sto qui e guardo il mare
Ma perché continuo a parlare?
Non lo so, ridi pure, ma
Non ho più paure (forse) di restare

Senza una donna
Come siamo lontani
Senza una donna
Sto bene anche domani
Senza una donna
Che m'ha fatto morir
Senza una donna
Vieni qui, come on here

Ora siamo vicini
(Senza una donna)
Sto bene da domani
(Senza una donna)
Che m'ha fatto morir

Signore delle cime

Giuseppe De Marzi

1958. Composée par Giuseppe De Marzi en hommage à son camarade Bepi Bertagnoli tragiquement disparu en montagne en 1951 dans la haute vallée du Chiampo.

Dio del cielo,

Signore delle cime,

un nostro amico hai chiesto alla montagna.

Ma Ti preghiamo, ma ti preghiamo :

su nel paradiso, su nel paradiso,

la-a scialo andare

per le Tue monta_gne.

Santa Maria,

Signora della neve,

coprì col bianco soffice mantello

il nostro amico, nostro fratello.

Su nel paradiso, su nel paradiso,

la-a scialo andare

per le Tue monta_gne.

Dio del cielo,

l'alpino c'è caduto,

ora riposa nel cuor della montagna

Noi Ti preghiamo, noi Ti preghiamo :

Una stella alpina, una stella alpina

la-a scia cadere

da lle Tu e ma__ni.

TRADUCTION :

EN FRANCAIS

Dieu du ciel, Seigneur des cimes, Tu as demandé notre ami à la montagne. Mais nous te prions (bis) : Au paradis (bis) Laisse-le cheminer à travers tes montagnes

Sainte Marie, Dame de la neige recouvre d'un doux manteau blanc notre ami, notre frère. Au paradis (bis) Laisse-le cheminer à travers tes montagnes.

Dieu du ciel, le chasseur alpin est tombé ; maintenant il repose au cœur de la montagne. Nous te prions, nous te prions : laisse tomber une edelweiss de tes mains.

Syracuse

Henri Salvador

1962. Paroles de Bernard Dimey & musique Henri Savador.

Syracuse

Syracuse

J'aimerais tant voir Syracuse
L'île de Pâques et Kairouan
Et les grands oiseaux qui s'amuse
À glisser l'aîle sous le vent

Voir les jardins de Babylone
Et le palais du grand Lama
Rêver des amants de Vérone
Au sommet du Fuji-Yama

Voir le pays du matin calme
Aller pêcher au cormoran
Et m'enivrer de vin de palme
En écoutant chanter le vent

Avant que ma jeunesse s'use
Et que mes printemps soient partis
J'aimerais tant voir Syracuse
Pour m'en souvenir à Paris

Syracuse

Syracuse

Syracuse

Syracuse

Syracuse

Svalutation

Adriano Celentano

1976. Album sorti en 1976. Auteurs-Compositeurs : Vito Pallavicini, Luigi Santercole, Adriano Celentano, Luciano Beretta.

Eh la benzina ogni giorno costa sempre di più
e la lira cede e precipita giù,
svalutation, svalutation.

Cambiando i governi niente cambia lassù
c'è un buco nello Stato dove i soldi van giù,
svalutation, svalutation.

Io amore mio non capisco perché
cerco per le ferie un posto al mare e non c'è,
svalutation, svalutation.

Con il salario di un mese compri solo un caffè
gli stadi son gremiti ma la grana dov'è?
svalutation, svalutation.

Ma siamo in crisi ma,
senza andare in là
l'America è qua.

In automobile a destra da trent'anni si va
ora contromano vanno in tanti si sa
che scontration, che scontration.

Con la nuova banca dei sequestri che c'è
ditemi il valore della vita quant'è,
svalutation, svalutation.

Io amore mio non capisco perché
tu vuoi fare il gallo poi fai l'uovo con me
sul lettation, sul lettation.

Suite :

Nessuno che ci insegna a non uccidere c'è
si vive più di armi che di pane perché
assassination, assassination.

Ma quest'Italia qua se lo vuole sa
che ce la farà
e il sistema c'è
quando pensi a te
pensa... anche un po' per me.

EN FRANÇAIS :

Hey l'essence coûte cher
Encore plus tous les jours
C'est pire chaque jour
Et la lire est en galère
Dévaluazione, dévaluazione

Les gouvernements changent
C'est dans un trou sans fond
Que l'état verse ses fonds
Mais ici-bas rien ne change
Dévaluazione, dévaluazione

Mon amour je comprends pas
Pourquoi quand vient l'été
Je vais sur la côte travailler
Mais de job il n'y en a pas
Dévaluazione, dévaluazione

Je n'ai pu acheter qu'un café
Avec un salaire d'un mois plein
Les stades eux sont pleins
Mais où trouve-t-on du blé ?
Dévaluazione, dévaluazione

La crise est une calamité
Et sans qu'on doive y aller
L'Amérique est ici arrivée

Depuis trente ans c'est comme ça
On doit rouler à droite en voiture
Beaucoup à contresens c'est sûr
Roulent ainsi de cette façon là
Accidentazione, accidentazione

Créée pour gérer les saisies
Il y a une nouvelle banque
Dis-moi quel est le branque
Qui sait combien vaut la vie
Dévaluazione, dévaluazione

Suite :

Mon amour, je ne comprends pas
Tu joues au coq, mais pourquoi ?
Après tu fais l'œuf pour moi
Sur le lit-zione, sur le lit-zione

Personne ne nous a enseigné
A ne pas tuer notre prochain
On vend plus d'armes que de pain
Pourquoi nous l'a-t-on inculqué ?
Assasinazione, assasinazione

Mais ce que veut cette Italie-là
C'est bien ce qu'elle fera
Et le système est comme ça
Quand tu ne penses qu'à toi
Pense... aussi un peu à moi.

Sul mare Luccica

Enrico Caruso

1917. Auteur, compositeur : Teodoro Cottrau, Thomas Darelid.

Sul mare luccica l'astro d'argento
Placida è l'onda, prospero è il vento
Sul mare luccica l'astro d'argento
Placida è l'onda, prospero è il vento

Venite all'agile barchetta mia
Santa Lucia, santa Lucia
Venite all'agile barchetta mia
Santa Lucia, santa Lucia

Con questo zeffiro, così soave
O, com'è bello star sulla nave
Con questo zeffiro, così soave
O, com'è bello star sulla nave

Su passeggeri, venite via
Santa Lucia, santa Lucia
Su passeggeri, venite via
Santa Lucia, santa Lucia

O dolce Napoli, o suol beato
Ove sorridere volle il creato
O dolce Napoli, o suol beato
Ove sorridere volle il creato

Tu sei l'impero dell'armonia
Santa Lucia, santa Lucia
Tu sei l'impero dell'armonia
Santa Lucia, santa Lucia

Ti amo

Umberto Tozzi

1977. Auteurs, compositeurs : Umberto Tozzi, Giancarlo Bigazzi

Ti amo
Un soldo, ti amo
In aria, ti amo
Se viene testa vuol dire che, basta, lasciamoci
Ti amo
Io sono, ti amo
In fondo un uomo
Che non ha freddo nel cuore e nel letto, comando io

Ma tremo davanti al tuo seno
Ti odio e ti amo
È una farfalla che muore sbattendo le ali
L'amore (ti amo) che a letto si fa (ti amo, ti amo)
Prendimi l'altra metà (ti amo, ti amo)
Oggi ritorno da lei (ti amo, ti amo, ti amo, ti amo)
Primo Maggio, su coraggio
Io ti amo e chiedo perdono
Ricordi chi sono
Apri la porta a un guerriero di carta igienica
E dammi il tuo vino leggero
Che hai fatto quando non c'ero
E le lenzuola di lino
Dammi il sonno di un bambino
Che fa, sogna cavalli e si gira
E un po' di lavoro
Fammi abbracciare una donna che stira cantando
(Ti amo) e poi fatti un po' prendere in giro (ti amo, ti amo)
Prima di fare l'amore (ti amo, ti amo)
Vesti la rabbia di pace
E sottane sulla luce

Io ti amo e chiedo perdono
Ricordi chi sono
Ti amo, ti amo, ti amo, ti amo, ti amo

Suite :

Dammi il tuo vino leggero
Che hai fatto quando non c'ero
E le lenzuola di lino
Dammi il sonno di un bambino
Che fa, sogna (sogna) cavalli e si gira (gira)
E un po' di lavoro
Fammi abbracciare una donna che stira cantando
(Ti amo) e poi fatti un po' prendere in giro (ti amo, ti amo)
Prima di fare l'amore (ti amo, ti amo)
Vesti la rabbia di pace
E sottane sulla luce

Io ti amo, ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo, ti amo, ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo, ti amo, ti amo, ti amo
Ti amo, ti amo, ti amo

Una lacryma sul viso

Bobby Solo

1964. *Ecrita par Mogol et chantée par Bobby Solo.*

Da una lacrima sul viso
Ho capito molte cose
Dopo tanti e tanti mesi, ora so
Cosa sono per te

Uno sguardo ed un sorriso
M'han svelato il tuo segreto
Che sei stata innamorata di me
Ed ancora lo sei

Non ho mai capito
Non sapevo che
Che tu, che tu
Tu mi amavi, ma come me
Non trovavi mai
Il coraggio di dirlo, ma poi

Quella lacrima sul viso
È un miracolo d'amore
Che si avvera in questo istante per me
Che non amo che te

Non ho mai capito
Non sapevo che
Che tu, che tu
Tu mi amavi, ma come me
Non trovavi mai
Il coraggio di dirlo, ma poi

Quella lacrima sul viso
È un miracolo d'amore
Che si avvera in questo istante per me
Che non amo che te
Che te, oh, che te, che te

Te, te, che te, che te
Te, che te, che te, che te

EN FRANCAIS :

Une larme sur le visage

D'une larme sur le visage,
J'ai compris beaucoup de choses.
Après tant et tant de mois, maintenant je sais
Ce que je suis pour toi.

Un regard et un sourire
M'ont dévoilé ton secret:
Tu as été amoureuse de moi
Et tu l'es encore.

Je n'ai jamais compris,
Je ne savais pas que,
Que toi, que toi,
Tu m'aimais mais
Comme moi,
Tu ne trouvais jamais
Le courage de le dire, mais ensuite...

Cette larme sur le visage
Est un miracle d'amour
Qui se révèle à cet instant pour moi
Qui n'aime que toi.

~~~~~

Je n'ai jamais compris,  
Je ne savais pas que,  
Que toi, que toi,  
Tu m'aimais mais  
Comme moi,  
Tu ne trouvais jamais  
Le courage de le dire, mais ensuite...

### Suite :

Cette larme sur le visage  
Est un miracle d'amour  
Qui se révèle à cet instant pour moi  
Qui n'aime que toi.  
Que toi, que toi,  
Que toi, que toi...

# Va, pensiero

Verdi

*1842. Célèbre air d'opéra lyrique pour chœur et orchestre symphonique, composé par le compositeur italien Giuseppe Verdi (1813-1901) (no 11 et dernier numéro du 3e acte de son opéra Nabucco de 1842).*

Va, pensiero, sull'ali dorate  
Va, ti posa sui clivi, sui colli  
Ove olezzano tepide e molli  
L'aure dolci del suolo natal

Del Giordano le rive saluta  
Di Sionne le torri atterrate  
O, mia patria, sì bella e perduta  
O, membranza, sì cara e fatal

Arpa d'or dei fatidici vati  
Perché muta dal salice pendi?  
Le memorie nel petto raccendi  
Ci favella del tempo che fu

O simile di Sòlima ai fati  
Traggi un suono di crudo lamento  
O t'ispiri il Signore un concento  
Che ne infonda al patire virtù

Che ne infonda al patire virtù  
Che ne infonda al patire virtù  
Al patire virtù

# Venise n'est pas en Italie

Serge Reggiani

1977. Ecrite par Claude Lemesle et Christian Piget en 1977

**T'as pas de quoi prendre un avion, ni même un train  
Tu pourrais pas lui offrir un aller Melun  
Mais tu l'emmènes puisque tu l'aimes  
Sur des océans dont les marins n'ont jamais vu la fin  
Tu as le ciel que tes carreaux t'ont dessiné  
Et le soleil sur une toile de ciné  
Mais tu t'en fiches, mais tu es riche  
Tu l'es puisque vous vous aimez**

Venise n'est pas en Italie  
Venise, c'est chez n'importe qui  
Fais-lui l'amour dans un grenier  
Et foutez-vous des gondoliers  
Venise n'est pas là où tu crois  
Venise aujourd'hui c'est chez toi  
C'est où tu vas, c'est où tu veux  
C'est l'endroit où tu es heureux

## Suite :

Venise n'est pas en Italie  
Venise, c'est chez n'importe qui  
C'est n'importe où, c'est important  
Mais ce n'est pas n'importe quand  
Venise c'est quand tu vois du ciel  
Couler sous des ponts mirabelle  
C'est l'envers des matins pluvieux  
C'est l'endroit où tu es heureux

**Vous n'êtes plus dans cette chambre un peu banale  
Ce soir vous avez rendez-vous sur le canal  
Feux d'artifices, la barque glisse  
Vous allez tout voir, tout découvrir  
Y compris le pont des Soupirs  
Ca durera un an ou une éternité  
Le temps qu'un Dieu vienne vous dire «  
Quelle importance, c'est les vacances  
Tout ça parce que vous vous aimez**

Venise n'est pas en Italie  
Venise, c'est chez n'importe qui  
Fais-lui l'amour dans un grenier  
Et foutez-vous des gondoliers  
Venise n'est pas là où tu crois  
Venise aujourd'hui c'est chez toi  
C'est où tu vas, c'est où tu veux  
C'est l'endroit où tu es heureux

## Suite :

Idem (parlé)

Lalalalala

# Viva Tutte Le Vezzose

Felice Giardini

*Chanson galante du XVIII<sup>e</sup> siècle, Viva tutte le vezzose est une composition de Felice Giardini (1716 - 1796).*

## Voix haute (Sopranes/Ténor)

(Sur un FA)

Viva tutte le vezzose,  
Viva tutte le vezzose,  
Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
(X2)

Viva sem-----  
-----

La maggior felicità :  
Le vezzose,  
..... (viva viva)  
le vezzose,  
..... (viva viva)  
Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
Viva sem-----  
-----

La maggior felicità :  
Le vezzose,  
..... (viva viva)  
le vezzose,  
..... (viva viva)  
Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !

## TRADUCTION :

### FRANÇAIS

Vive toutes les charmeuses  
Femmes aimables gracieuses  
Qui n'ont pas de cruauté  
Que vive toujours, vive vive  
Car d'elles seules vient  
La plus grande des félicités.

## **Suite :**

### **Medium (Mezzo/Baryton)**

*(Sur un FA)*

.....

Viva tutte le vezzose,  
Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
(X2)

Viva sempre, viva, viva,  
Che da loro sol deriva,  
La maggior felicità :  
Le vezzose,  
..... (viva viva)  
le vezzose,  
..... (viva viva)

Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
Viva sempre, viva, viva,  
Che da loro sol deriva,  
La maggior felicità :  
Le vezzose,  
..... (viva viva)  
Le vezzose,  
..... (viva viva)

Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !

### **Basse (Alto/Basse)**

*(Sur un FA)*

.....

.....  
Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
(X2)

Viva sempre, viva, viva,  
Che da loro sol deriva,  
La maggior felicità :  
.....(Le vezzose)  
viva, viva,  
.....(Le vezzose)  
viva, viva,

Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !  
Viva sempre, viva, viva,  
Che da loro sol deriva,  
La maggior felicità :  
.....(Le vezzose)  
Viva, viva,  
.....(Le vezzose)  
Viva, viva,

Viva tutte le vezzose,  
Donne amabili, grazziose,  
Che non hanno crudeltà !  
Che non hanno crudeltà !

# Vivo per lei

Andrea Bocelli et Hélène Ségara

*1996. Producteur: Mauro Malavasi. Compositeur: Valerio Zelli, Mauro Mengali. Traducteur : Michel Jourdan. Lyrique : Gatto Panceri.*

Vivo per lei da quando, sai  
La prima volta l'ho incontrata  
Non mi ricordo come, ma  
Mi è entrata dentro e c'è restata  
Vivo per lei perché mi fa  
Vibrare forte l'anima  
Vivo per lei e non è un peso

Je vis pour elle depuis toujours  
Qu'elle me déchire ou qu'elle soit tendre  
Elle me dessine après l'amour  
Un arc-en-ciel dans notre chambre  
Elle est musique et certains jours  
Quand notre cœur se fait trop lourd  
Elle est la seule à pouvoir nous porter secours

È una musa che ci invita  
Elle vivra toujours en moi  
Attraverso un pianoforte  
La morte è lontana  
Io vivo per lei

Je vis pour elle jour après jour  
Quand ses accords en moi se fendent  
C'est ma plus belle histoire d'amour  
È un pugno che non fa mai male  
Vivo per lei, lo so, mi fa girare di città in città  
Soffrire un po', ma almeno io vivo

Je serais perdue sans elle  
Vivo per lei dentro agli hotel  
Je suis triste et je l'appelle  
Vivo per lei nel vortice  
Attraverso la mia voce  
Si espande e amore produce

### **Suite :**

Vivo per lei, nient'altro ho  
E quanti altri incontrerò  
Che come me hanno scritto in viso  
"Io vivo per lei"  
Io vivo per lei

Sopra un palco o contro ad un muro  
Elle me ressemble encore tu vois  
Anche in un domani duro  
J'existe enfin, je sais pourquoi  
Ogni giorno una conquista  
La protagonista sarà sempre lei

Vivo per lei perché oramai  
Io non ho altra via d'uscita  
Perché la musica, lo sai  
Davvero non l'ho mai tradita  
Elle est musique, elle a des ailes  
Elle m'a donné la clef du ciel  
Qui m'ouvre enfin les portes du soleil

J'existe par elle  
Vivo per lei, la musica  
J'existe pour elle  
Vivo per lei, è unica  
Elle est toi et moi  
Io vivo per lei  
Io vivo per lei

# Volare - Nel blu, dipinto di blu

Domenico Modugno

*1958. Auteur Franco Migliacci. Auteur-compositeur Domenico Modugno.*

Penso che un sogno così non ritorni mai più  
Mi dipingevo le mani e la faccia di blu  
Poi d'improvviso venivo dal vento rapito  
E incominciavo a volare nel cielo infinito

Volare oh, oh  
Cantare oh, oh  
Nel blu dipinto di blu  
Felice di stare lassù  
E volavo, volavo felice più in alto del sole  
Ed ancora più su  
Mentre il mondo pian piano spariva lontano laggiù  
Una musica dolce suonava soltanto per me

Volare oh, oh  
Cantare oh, oh  
Nel blu dipinto di blu  
Felice di stare lassù  
Ma tutti i sogni nell'alba svaniscono perché  
Quando tramonta la luna li porta con sé  
Ma io continuo a sognare negli occhi tuoi belli  
Che sono blu come un cielo trapunto di stelle

Volare oh, oh  
Cantare oh, oh  
Nel blu degli occhi tuoi blu  
Felice di stare quaggiù  
E continuo a volare felice più in alto del sole  
Ed ancora più su  
Mentre il mondo pian piano scompare negli occhi tuoi blu  
La tua voce è una musica dolce che suona per me

Volare oh, oh  
Cantare oh, oh  
Nel blu degli occhi tuoi blu  
Felice di stare quaggiù  
Nel blu degli occhi tuoi blu  
Felice di stare quaggiù  
Con te

# Voyage en Italie

Lilicub

1994. Duo fondateur : Catherine Dirand et Benoît Carré.

Faire une virée à deux  
Tous les deux sur les chemins  
Dans ton automobile  
Tous les deux on sera bien  
Et dans le ciel il y aura des étoiles  
Et du soleil quand on mettra les voiles

S'en aller tous les deux  
Dans le sud de l'Italie  
Et voir la vie en bleu  
Tout jouer sur un pari  
Toute la nuit danser le calypso  
Dans un dancing avec vue sur l'Arno

Au milieu de la nuit en catimini  
E va la nave va la douce vie  
On s'en ira toute la vie  
Danser le calypso en Italie  
Et boire allegretto ma non troppo  
Du Campari quand Paris est à l'eau

S'en aller au matin  
Boire un dernier Martini  
Et aller prendre un bain  
Sur une plage à Capri  
Voir sur ta peau le soleil se lever  
À la Madone envoyer des baisers

Au milieu de la nuit en catimini  
E va la nave va la douce vie  
On s'en ira toute la vie  
Danser le calypso en Italie  
Et boire allegretto ma non troppo  
Du Campari quand Paris est à l'eau

## Suite :

Toute la nuit danser le calypso  
Dans un dancing avec vue sur l'Arno

Au milieu de la nuit en catimini  
E va la nave va la douce vie  
On s'en ira toute la vie  
Danser le calypso en Italie  
Et boire allegretto man non troppo  
Du Campari quand Paris est à l'eau



\* \* \*

<https://sotl.fr/>

\* \* \*